

## 1

Les oiseaux naissent deux fois. Ils sont d'abord mis au monde dans la carapace de l'œuf. Vingt jours plus tard, ils brisent la coquille avec le diamant de leur bec pour inaugurer leur deuxième naissance.

Chez les humains, ces vingt jours sont vingt ans ou cinquante ou jamais, car il faut que des êtres et des pensées relaient leur chaleur extrême auprès de nous pendant toutes ces années jusqu'à ce que le temps se comprime et qu'on soit parcouru d'une volonté de cristal.

## 2

A vingt-huit ans, Raphaël n'avait jamais tenu un pigeon bleu dans sa main. Il venait de perdre sa femme. Elle laissait une petite fille de quatre ans, qui était aussi sa fille à lui.

Par amour pour l'enfant, il décida d'ajourner son suicide et se donna un peu de temps, les jours justes nécessaires à tresser la corde pour se pendre. Des générations avant qu'il ne souffre, un sien aïeul s'était pendu de joie à l'annonce de la prise de la Bastille. Il l'avait appris par des vantardises de famille. Vrai ou faux, il s'en souciait peu. Et puis, c'est bien connu, les vieilles histoires qui prennent racine

dans l'arbre généalogique ne sont jamais vécues mais seulement racontées. Il faut croire que ce conte-là avait une redoutable force motrice car Raphaël s'en alla étudier le savoir-faire perdu des cordiers pour se pendre comme on se pendait au XVIIIe siècle. Il fabriquerait de ses mains sa propre corde et il mourrait heureux comme ce lointain enthousiaste pour qui il éprouvait une inépuisable sympathie.

### 3

Il alla de pays en pays, jusqu'en Roumanie puis en Iran, étudia l'élasticité, la limite de rupture, la résistance à l'usure de milliers de torons. Les fibres étirées, tordues, roulées, compressées ou soumises à des différences de température inouïes produisent un fil. Les fils s'assemblent pour former le toron. Plusieurs torons tressés, câblés ou gainés, deviennent corde. Une corde possède souvent en son centre un toron de matière étrangère qu'il convient d'appeler l'âme. Fils, torons, et âme sont assemblés par des méthodes aussi rigoureuses que variées. Il y a donc une infinité de cordages. Raphaël, qui se destinait à la maîtrise de sa propre mort, se donna pour tâche de les découvrir. De les comparer. De retenir ceux dont les propriétés s'accorderaient avec ses aspirations. D'apprendre à les nouer, à les suspendre à une branche. Acquérir ce savoir occupe une jeunesse. Il ne

perdit pas son temps à rigoler. Il travailla sans relâche pour que chacune des fibres de sa mort peu à peu lui appartiennent. Il étudia l'art de tresser le cuir. Il maîtrisa celui de la corde en fibre de papyrus, dont les Egyptiens s'étaient servi pour hisser les pierres des pyramides et composa, en moins d'une semaine, la corde à treize nœuds des bâtisseurs de cathédrales. Il caressait sa gorge avec des chanvres, avec des laines, avec du lin, avec du coton. Il répéta ce numéro chaque jour. Bien sûr, il rencontra des hommes et des femmes, des amis et des maîtresses, des alcools et de l'huile de cannabis, mais il eut beau enchevêtrer son existence dans d'autres existences, aucune d'elles ne put le sauver. Du reste, il ne le souhaitait pas. Il rentra chez lui en chantant, avec sa corde qu'il avait chargée dans un sac à dos, du côté de Madras, puis équilibré d'un coup d'épaule.

#### 4

A trente-trois ans, sans tristesse, Raphaël ne désira pas revoir sa collégienne de fille qui faisait le bonheur de sa famille d'adoption, plaça le lit sous la poutre de la chambre puis la tête dans le nœud coulant. Il regarda le sol, il ne pensait à rien, surtout. Il était prêt à se pendre. Tout de même, il essaya d'abord la corde avec les bras. Il s'amusa un peu comme un gymnaste aux anneaux. La corde sentait

bon. Elle ne brûlait pas les paumes. Sa finesse, son odeur, sa douceur lui étaient exactement le réconfort qu'il avait recherché durant toutes ces années. Il aimait en lui la vitalité de l'idée de suicide. L'existence lui était devenue supportable depuis qu'il avait le moyen de la quitter. Sa vie était à sa discrétion, et cette pensée au lieu d'être déprimante était tout à fait exaltante.